



# "L'ETHNOLINGUISTIQUE, UNE MÉTHODOLOGIE DÉVELOPPÉE PAR LE LACITO DÈS SA CRÉATION"

Paulette Roulon-Doko  
paulette.roulon@cnsr.fr



L'ethnolinguistique : une  
méthodologie



L'ethnolinguistique au  
LACITO



La langue et la culture des  
Gbaya bodoe



Le rôle des techniques  
modernes



La parole et la littérature  
orale



L'ethnolinguistique consiste en une étude pluridisciplinaire des faits de langue, combinant une analyse linguistique (phonologie, syntaxe et lexique) et une analyse ethnographique et ethnologique (relevé et analyse des faits culturels), afin de pouvoir en saisir la dimension totale.

Cela implique :

Un travail de terrain permettant un contact direct avec la population qui parle la langue étudiée dite langue source.

Le recours systématique à l'usage de la langue source et la notation de toute information dans cette langue ce qui donne un accès à la conceptualisation du groupe étudié.

**Observer et prendre la parole des locuteurs de la langue source comme fil directeur de toute enquête**



Dès les premières formations ER 74 puis GR32, sous la direction de Jacqueline Thomas, le travail de terrain et une approche pluridisciplinaire de la culture étudiée étaient posés comme base de toutes les recherches.

En 1977 paraissait « Langage et cultures africaines, essai d'ethnolinguistique » sous la direction de Geneviève Calame-Griaule auquel ont participé plusieurs chercheurs du LACITO, à l'époque LP 3-121, sous la direction de Jacqueline Thomas.

Cet ouvrage pionnier comportait deux axes

- (i) Langue et vision du monde subdivisé entre a) taxinomies et b) champs sémantiques ;
- (ii) Littérature orale.



## La langue et la culture des Gbaya bodoe

Depuis 1970, je me suis consacrée à l'étude de la langue et de la culture des Gbaya bodoe de RCA, population de chasseurs, cueilleurs, cultivateurs vivant en savane.

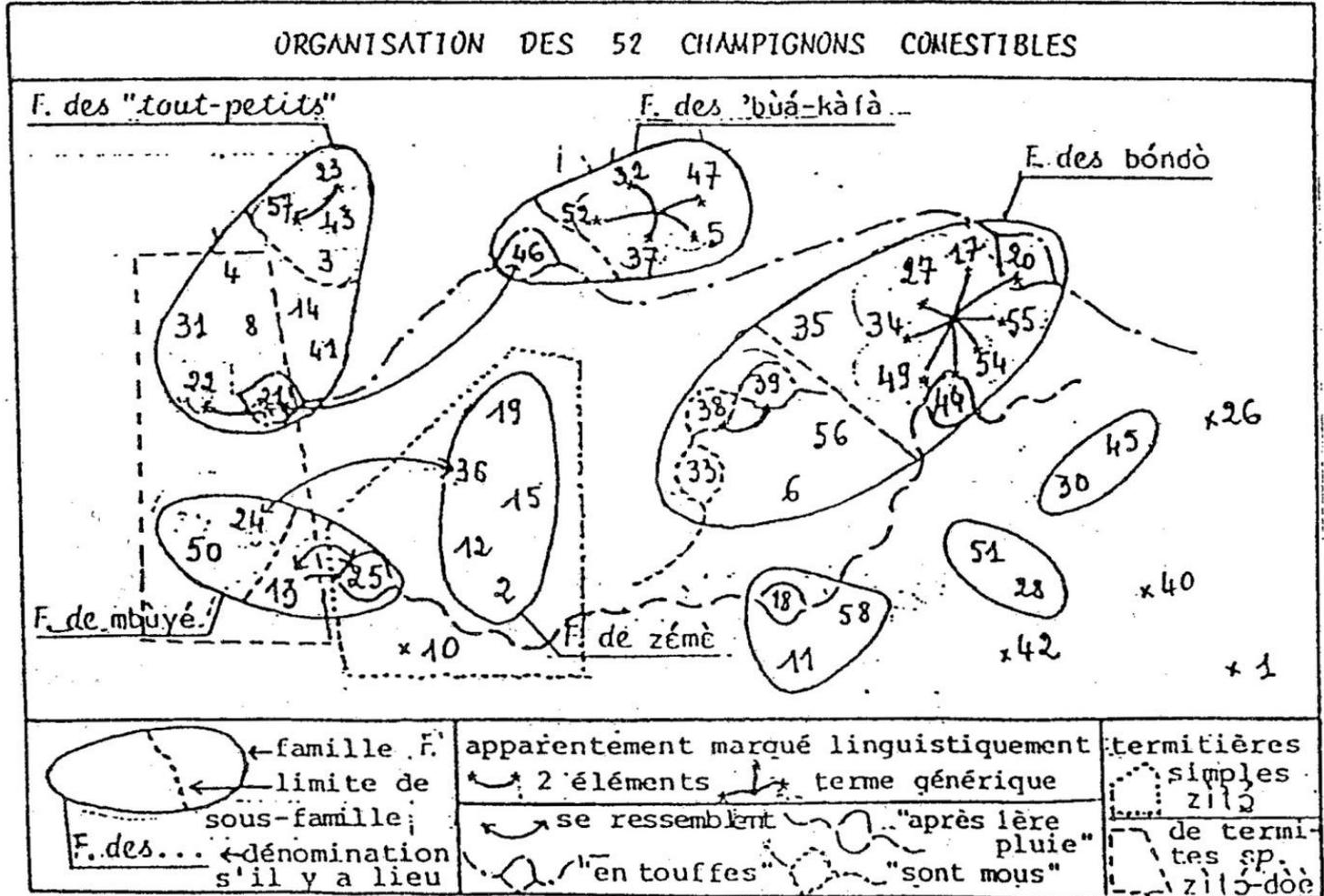
Linguiste et ethnologue de formation, j'ai pu me former en ethnoscience à Bangui, auprès de Herman Breyne (botaniste) et Raymond Pujol (zoologue au MNHN) qui collaboraient sur le projet Ngbaka avec Jacqueline Thomas. Cette pluridisciplinarité a joué un rôle fondamental dans l'étude de la culture gbaya.

Ma recherche s'est développée selon trois axes :

- (i) Une analyse linguistique (un dictionnaire en 2009 et une grammaire en cours)
- (ii) Une analyse ethnolinguistique de divers domaines
- (iii) L'étude de la tradition orale



L'exemple des champignons





## L'extension du sens d'un terme

### *monde humain*

cadre de la famille :

*nàà* « mère » / *dáà* « père » / *bêm* « enfant »

cadre du couple :

*nàà* « chérie » / *dáà* « chéri »

### *monde animal*

*bàfáà* « mâle » / *kôä* « femelle » • *zónjá* « jeune femelle »

• *nàà* « mère » / *béà* « petit »

### *lames de la sanza*

*bàfáà* « mâle » / *nàà* « mère » / *béà* « petit »

## La notion de motivation

La motivation, selon laquelle un locuteur établit une relation de nécessité entre une dénomination et son objet, ou entre deux dénominations, est un principe qui intervient très fréquemment et qui met en application une chaîne logique et/ou symbolique au regard de la culture qui l'utilise. *Rien n'est moins prévisible* pour celui qui ne participe pas à ce fonds commun culturel.

la motivation n'est pas strictement liée à la composition et le recours très fréquent à la motivation soulage la mémoire des locuteurs en leur permettant de s'appuyer sur la logique culturelle qu'il ont intégré depuis leur plus jeune âge.



Champs sémantiques :

Le cas des parties du corps et l'expression de l'espace

La 'partie active'

nú en gbya (bouche = œil en yoruba)

Des termes de localisation qui s'applique au corps et non l'inverse

En grammaire, la polysémie illustre la façon systématique dont le gbya exploite les changement d'échelles, de portées ou de cadres syntaxiques afin de réutiliser un même élément porteur, en amont, d'un sens notionnel abstrait inchangé.

Importance du geste technique  
hjk « faire glisser en pressant »

Construction transitive

Eplucher [des feuilles sp.]

Vider [les boyaux du cabri]

Récolter [des coléoptères

Popillea]

S'essuyer [le visage]

Caresser [un animal]

Construction intransitive

Être très maigre



## ● Le rôle des techniques modernes

Depuis 1990, l'avènement des techniques informatiques ont permis  
Un recueil numérique plus facile à consulter  
Un travail plus systématique sur le corpus recueilli

Facilitant la confection  
d'un dictionnaire entièrement exemplifié par des données  
produites spontanément (publié en 2009)  
d'une grammaire pour laquelle la possibilité de faire intervenir les  
fréquences d'emploi joue un rôle important (en fin de rédaction)

1. L'exemple des modalités d'énoncé
2. L'exemple de deux termes apparemment synonymes



<u>wó</u>	vraiment	assertion validée par l'énonciateur	E
<u>yè</u>	finalement	conclusion logique de la situation pour le locuteur ou l'acteur	L
<u>yè</u>	en effet	la situation est un fait avéré qui vient d'être présenté	E
<u>ǀé</u>	donc	a) conséquence perçue par le locuteur ou l'acteur b) surprise du locuteur ou l'acteur	L L
<u>wá</u>	hélas	plainte, supplique du locuteur ou l'acteur	L
<u>gǀ</u>	assurément	l'énonciateur se porte garant de la vérité de la situation	E
<u>ǀóóyè</u>	bien entendu	situation conforme à l'ordre des choses	E

e = énonciateur ; l = locuteur ou acteur

Tableau 2. Valeur sémantique des modalités d'énonciation





## ● La parole et la littérature orale

L'étude de la parole et des paroles culturelles qui fondent la littérature orale d'une culture, sont facilitées par l'utilisation des moyens informatiques et l'exigence d'une prise en compte de sa production en contexte constitue un domaine privilégié d'application de la méthodologie ethnolinguistique.

Importance de situer tout genre dans l'ensemble des productions culturelles et l'existence de termes propres ou non, est une bonne mesure de la conceptualisation partagée par tous.

Il est possible de réaliser des productions multimedia qui permettent la diffusion de nos recherches au plus grand nombre et aussi le retour vers les populations étudiées.



Le terme même d'ethnolinguistique est très 'français' et on parle plus volontiers aujourd'hui d'anthropologie linguistique, terme venu de la recherche anglo-saxonne. Ce dernier terme vise l'étude des pratiques langagières, pour reprendre le titre du bel ouvrage de Sandra Bornand et Cécile Leguy.

Pour les chercheurs linguistes, dans le cadre d'une description, un point de vue ethnolinguistique consistera à situer la langue dans son contexte tant verbal que culturel, et à donner une importance très forte à la construction du sens, il ne les conduira pas pour autant à situer les actes de paroles dans une pratique culturelle précise; alors que ce sera tout de suite dans la feuille de route pour l'anthropologie linguistique, comme elle est envisagée maintenant.

Selon le rapport qu'à le chercheur à la langue étudiée, la pratique effective qu'il en a ou non, le type de recherche n'est pas le même. Que l'on soit plus linguiste ou plus anthropologue, la base de toute recherche d'anthropologie linguistique doit toujours être la parole en tant que production réelle, en contexte et en évolution.



Le départ pour la source



Un phasme signe de la présence des ancêtres

2012 : la prière collective aux ancêtres



Les offrandes au pied des armes  
que les ancêtres ont revitalisées